

Intervention de Pierre- Alain Muet
Assemblée nationale- mardi 28 février 2012
Collectif budgétaire pour 2012- 2e lecture
Explication de vote de la motion de rejet préalable

M. Pierre-Alain Muet. Monsieur Chartier, vous dites que nous ne vous avons pas convaincu, mais je me souviens de ce que disaient tous les ministres au sujet de la TVA sociale – sauf Mme Péresse, qui ne s'était pas exprimée – ; je pense à M. Baroin et à pratiquement tous ses collègues, mais aussi au Président de la République quelques années avant : ils expliquaient que la TVA sociale aurait un effet catastrophique sur l'activité économique, un effet fortement dépressif dû à la baisse de pouvoir d'achat qu'elle engendrerait.

...Il est vrai qu'à l'époque, elle n'était proposée que par M. Copé.

Mais j'en viens au vrai sujet : croyez-vous résoudre ainsi le problème de compétitivité français qui existe, je le rappelle, depuis 2003 ? Jusqu'alors, la France avait entre 20 milliards et 30 milliards d'excédent, soit autour de deux points de PIB par an. Depuis, chaque année, c'est 10 milliards à 15 milliards de déficit supplémentaire, pour arriver aujourd'hui à 70 milliards ! Vous dites, monsieur Chartier, que la TVA sociale est la réponse. Je ne le crois pas une seconde, et personne ne peut le croire, parce que le salaire est en moyenne le même en France et en Allemagne, soit 33 euros de l'heure. Quant aux 35 heures dont vous et vos collègues nous parlez continuellement, je vous le dis : les 35 heures, c'est de l'autre côté du Rhin.

...L'Allemagne est en moyenne à 35 heures pour la durée du travail ; toutes catégories d'emplois confondues, c'est 35,7 heures. (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP.*)

...La France est à 38 heures, la Suisse à 35 heures, la Hollande à 30 heures. Soyez un peu sérieux quand vous parlez chiffres ! (*Protestations sur les bancs du groupe UMP.*)

Ce qu'a dit Christian Eckert est d'une justesse totale. Ainsi, quels sont les pays qui ont des coûts salariaux très faibles, bien inférieurs aux nôtres ? Le Portugal, la Grèce, l'Espagne, etc. Est-ce là votre modèle de compétitivité ? La France n'a pas de problèmes de coûts salariaux vis-à-vis des autres pays développés, mais elle a un problème d'investissement dans l'innovation,...que votre majorité n'a pas réglé depuis des années ! Elle a aussi un problème de politique industrielle.

En faisant, par la hausse de la TVA, ce transfert que vous porterez comme un boulet lors des élections, exactement comme le bouclier fiscal, vous obtiendrez ce qu'annonçait un ministre des finances en mai 2004 : pour un point de TVA sociale, vous réduirez la croissance d'un demi-point. Le ministre qui s'exprimait ainsi devant la commission des finances du Sénat, en s'appuyant sur les services, interrogé par celui qui à l'époque vantait la TVA sociale – M. Arthuis –, c'était Nicolas Sarkozy. (« *Eh oui !* » *sur les bancs du groupe SRC.*) À cette époque, il avait raison !

Quant à la taxation des transactions financières, vous êtes en train de rétablir ainsi un impôt de bourse qui existait chez nous depuis un siècle, que vous avez supprimé en 2008, et qui ne consiste qu'à taxer les transactions financières les plus utiles à l'économie, c'est-à-dire les échanges d'actions, et à oublier tout le reste.

...Vous taxez des CDS qui vont disparaître dans trois mois, vous mettez une taxe fictive sur les transactions haute fréquence – nous en reparlerons au cours du débat – et vous ne vous êtes même pas alignés sur la *stamp duty* anglaise, qui rapporte 4 milliards d'euros avec une assiette beaucoup

plus large. Vous proposez une taxe croupion. Que vont dire nos collègues anglais, qui sont farouchement opposés à toute taxe sur les transactions financières ? « Puisque la France s'est alignée sur nous, ce n'est pas la peine de faire avancer le sujet en Europe. » Le résultat, c'est que vous le ferez capoter !

Mme la présidente. Monsieur Muet, il faut conclure.

M. Pierre-Alain Muet. Voilà votre politique : de grands discours, et une catastrophe en termes de réalisations. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)